

SEFRI NEWS ^{5/22}

Informations du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI



Dossier

Formation professionnelle :
nouvelle campagne

> 4

Formation continue

Conférence
CONFINTEA

> 14

Recherche

Analyse prospective
de la SATW

> 16



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
**Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI**

Table des matières



Dossier – Campagne Formation professionnelle

- « Le parcours professionnel mène au succès » – une nouvelle identité visuelle pour la campagne FormationProfessionnellePlus.ch 4

Thèmes

- SwissSkills 2022 : le tour de Suisse en 150 professions 8
- Formation continue: Résultats de la CONFINTEA VII à Marrakech 10
- Priorités de la coopération internationale en matière de formation 12
- Recherche et innovation: « Seule l'action conjuguée de différentes technologies peut mener à des changements novateurs » 14
- Renforcer encore davantage le pôle suisse de recherche et d'innovation grâce à des mesures ciblées 16

Arrêt sur image

- Faits et chiffres: Une grande confiance des Suisses dans la science 18
- Travailler au SEFRI: Patrice Soom 19
- L'Image FRI 20



IMPRESSUM

Éditeur: Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation
Einsteinstrasse 2, 3003 Berne
info@sbfi.admin.ch
www.sbfi.admin.ch
Édition: n° 5 2022 (5/22)
Rédaction: Simone Keller, Martin Fischer
Graphisme: Désirée Goetschi, Yuan Ding
Traduction: Service linguistique SEFRI
Imprimerie: OFCL
Langues: fr. et all.
ISSN 2296-3677

La formation professionnelle permet de s'insérer dans le monde du travail et de s'assurer d'excellentes perspectives de carrière. La campagne FormationProfessionnellePlus.ch donne la parole aux jeunes comme Lea B. qui ont fait le choix de suivre un apprentissage. Sur le blog, cette médiaticienne de 21 ans originaire du canton de Fribourg raconte comment elle a choisi son métier et donne de précieux conseils aux élèves confrontés au choix d'une profession. Photo : CRK

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Chère lectrice, cher lecteur,

La formation professionnelle duale est pour ainsi dire omniprésente dans notre société. Elle transparaît par exemple auprès de professionnels ayant fait leurs preuves dans le monde économique ou de jeunes croisés sur le chemin de l'école professionnelle. Ces derniers temps, sa visibilité est plus que jamais renforcée : à la télévision, au cinéma ou sur les réseaux sociaux, la campagne FormationProfessionnellePlus.ch, qui a fait peau neuve fin août, est partout, portée par le slogan « Le parcours professionnel mène au succès ». Les championnats centralisés des métiers SwissSkills, qui se sont tenus du 7 au 11 septembre 2022 à Berne, ont aussi fait grand bruit. Les jeunes médaillés et leurs entreprises formatrices, visiblement ravies de tels succès, se sont vu propulser sous le feu des projecteurs.

L'édition 2022 des championnats SwissSkills a accueilli quelque 120 000 visiteurs. Parmi eux se trouvaient aussi un petit nombre de représentants d'ambassades étrangères en Suisse. L'accueil du corps diplomatique fut une expérience formidable, riche en questions et en réflexions.

Pourquoi la formation professionnelle duale est-elle aussi attrayante pour les jeunes en Suisse ? Parce qu'elle valorise les capacités pratiques et les intérêts des jeunes tout en leur permettant de suivre un parcours socialement reconnu et ouvre de nombreuses perspectives dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie.

Pourquoi les entreprises s'engagent-elles autant dans la formation des apprentis, y compris sur le plan financier ? Parce qu'en formant la relève, elles effectuent un investissement rentable dans leur propre avenir.

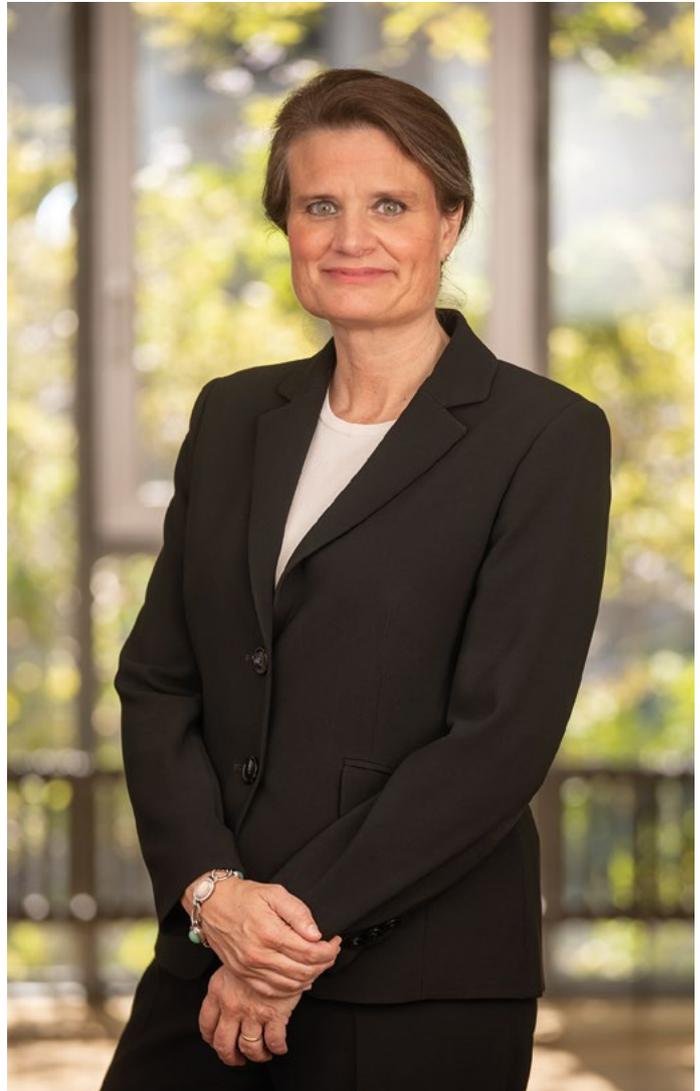
Les jeunes sont-ils vraiment rémunérés pendant leur apprentissage ? Oui, car ils travaillent en entreprise trois à quatre jours par semaine. Et tout travail mérite salaire.

Comment se fait-il que ce sont les associations et les branches économiques et non l'État qui définissent les contenus des ordonnances et des plans de formation ? Parce que cela permet de garantir une mise à jour systématique des contenus d'apprentissage spécifiques aux professions en les adaptant aux besoins changeants du monde du travail.

En bref, il serait illusoire de croire que le système de formation professionnelle duale puisse être transposé à l'étranger tel qu'il existe en Suisse. Cela étant, les visiteurs des SwissSkills ont pu sentir vibrer les participants lors de ces championnats et prendre la mesure de l'effervescence et de la passion que cet événement suscite aussi parmi les responsables de formation, les représentants de branches, les enseignants ou encore les acteurs économiques et politiques. Tout cela nous dit une chose : nous n'avons guère de souci à nous faire pour l'avenir de la formation professionnelle en Suisse !



Martina Hirayama
Secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation



« Le parcours professionnel mène au succès » – une nouvelle identité visuelle pour la campagne FormationProfessionnellePlus.ch

FormationProfessionnellePlus.ch – la campagne nationale de la formation professionnelle suisse – a fait peau neuve. Forte du message « Le parcours professionnel mène au succès », elle a vocation à faire mieux connaître au grand public les atouts du système de formation professionnelle suisse et à les mettre en avant sous un jour nouveau grâce à une identité visuelle modernisée et à des slogans adaptés aux groupes cibles. Cette campagne repose sur un spot illustrant un parcours professionnel raconté du point de vue de parents fiers de la réussite de leur enfant. Elle ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de près de deux décennies de FormationProfessionnellePlus.ch.

« La réussite professionnelle de ma fille a commencé par un apprentissage. »
Ali Oskan avec sa fille, Elif, cuisinière

 **Le parcours professionnel mène au succès.**

FORMATIONPROFESSIONNELLEPLUS.CH
Une initiative conjointe de la Confédération, des cantons et des organisations du monde du travail.

Depuis la fin du mois d'août 2022, la nouvelle campagne FormationProfessionnellePlus.ch montre dans quelle mesure les jeunes qui suivent une formation professionnelle initiale s'assurent d'excellentes perspectives sur le marché du travail. Les parents et les personnes de référence des jeunes en phase d'orientation professionnelle sont parfois trop peu au fait des nombreuses possibilités (de carrière) qu'offre la formation professionnelle. Or, c'est justement vers leurs parents que se tournent en premier lieu les jeunes au moment de choisir une profession. La campagne se concentre

par conséquent sur deux générations : sous le slogan « Fier de son parcours professionnel », elle s'emploie à présenter aux parents les avantages de la formation professionnelle. Avec le slogan « À chacun son parcours ! », elle s'adresse aux jeunes en les incitant à choisir une profession qui corresponde à leurs centres d'intérêt, à leurs aspirations et à leurs capacités.

Le fait d'interpeller à la fois les parents et les jeunes constitue le fil conducteur du spot de la campagne. Dans ce spot, Ali Oskan raconte en effet l'histoire vraie de sa fille qui, en dépit des réticences initiales de son père, a décidé de suivre une formation professionnelle initiale de cuisinière et qui s'épanouit aujourd'hui dans son propre restaurant. L'histoire de ce parcours professionnel exemplaire est relayée sur plusieurs canaux : à la télévision, en tant que média principal, au cinéma avec différents spots, dans une large campagne d'affichage, sur les réseaux sociaux et sur un site internet avec un blog. De plus, un générateur de sujets et un mur social encouragent les parents, les jeunes et les entreprises formatrices à diffuser la campagne sur leurs propres canaux.

Débuts de la campagne : la formation professionnelle avant tout

La diffusion d'informations sur les atouts de la formation professionnelle duale à l'intention du grand public a commencé dans les années 1990 avec les arrêtés fédéraux sur les places d'apprentissage, dont le but était la mise en place de mesures visant à améliorer l'offre de places d'apprentissage. À l'époque, les jeunes en fin de scolarité obligatoire avaient de la peine à trouver une place d'apprentissage, et les milieux politiques œuvraient pour inverser cette tendance. La Confédération a soutenu la mise sur pied de réseaux d'entreprises formatrices, les programmes de promotion des places d'apprentissage, les offres transitoires et la diffusion d'informations. Elle a aussi fait appel à des personnes connues, telles que la joueuse de tennis Patty Schnyder ou l'entraîneur de football Roy Hodgson, et moins connues pour mettre en valeur la formation professionnelle.

Les mesures des arrêtés fédéraux ont fait office de transition vers la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle, qui est entrée en vigueur en 2004. Quelques années plus tard, la campagne Chance06 s'est appliquée à montrer aux entreprises que former des apprentis était une activité rentable. Elle informait également les jeunes des offres d'information et de conseil dont ils pouvaient bénéficier dans les cantons.



www.qui-me-succedera.ch

**DEUX ANNÉES POUR
PRENDRE SON ENVOL.**

**NOUVEAU: L'ATTESTATION
FÉDÉRALE DE FORMATION
PROFESSIONNELLE.**

FORMATION PROFESSIONNELLE PLUS.CH
LE PARCOURS DES PROFESSIONNELS.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE
Office fédéral de la formation professionnelle
et de la technologie OFPT

Une initiative conjointe de la Confédération,
des cantons et des organisations du monde du travail



Lors de la deuxième Conférence nationale sur les places d'apprentissage en novembre 2006, la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail étaient unanimes quant à la nécessité de poursuivre la campagne nationale. En 2007, la flèche rouge est devenue le logo de la campagne en tant que symbole du « parcours des professionnels ». La campagne d'image visait à encourager les jeunes à intégrer le monde du travail, à inciter les entreprises à proposer des places d'apprentissage et à mieux faire connaître la formation professionnelle supérieure. Son objectif de valorisation des atouts de la formation professionnelle auprès des entreprises et de la société s'est notamment enrichi jusqu'en 2009 d'une mission d'information sur les formations de deux ans sanctionnées par une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), qui étaient alors toutes nouvelles, et sur les possibilités qu'offraient la formation professionnelle supérieure.



C'est également à l'occasion de cette campagne que la vignette « Entreprise formatrice », qui existait déjà et dont les entreprises font toujours grand usage, a été ajoutée. En utilisant ce moyen de communication visuel, les quelque 60 000 entreprises qui forment actuellement des apprentis en Suisse signalent qu'elles s'engagent en faveur de la relève dans leur branche et de l'intégration des jeunes sur le marché du travail.

Nouvelle priorité : cibler les jeunes et leurs personnes de référence

Si la situation sur le marché des places d'apprentissage était encore tendue en 2006 lors du lancement de la campagne, l'offre a dépassé pour la première fois la demande en 2011. Cette tendance s'est confirmée au cours des années suivantes, et ce, pour deux raisons. D'une part, les entreprises étaient de plus en plus disposées à former des apprentis et, d'autre part, la baisse, depuis 2009, du nombre de jeunes en fin de scolarité obligatoire avait une incidence sur la demande en places d'apprentissage. Les jeunes pouvaient dès lors trouver plus facilement une entreprise prête à les accueillir. La priorité de la campagne a alors changé et l'accent a été mis sur les informations et l'image qui devaient être véhiculées auprès des



AS EN TÊTE
ASCENSION ➔

TÊTE
CHERCHEUSE ➔

MISSION
AMBITION ➔

Avec la formation professionnelle supérieure, les pros deviennent des experts.

FORMATIONPROFESSIONNELLEPLUS.CH
LE PARCOURS DES PROFESSIONNELLS.
Une initiative conjointe de la Confédération, des cantons et des organisations du monde du travail.

jeunes et de leurs personnes de référence : aux yeux des entreprises, il s'agissait, et il s'agit toujours, de pourvoir les places d'apprentissage qui existent déjà et d'amener les jeunes à s'orienter vers la formation professionnelle. Articulée autour d'un site internet pour les jeunes, d'un compte Facebook, d'un magazine à l'intention des parents et de divers jeux numériques, la campagne s'est principalement adressée aux jeunes et à leurs personnes de référence durant les années 2010 à 2012. En 2013 et 2014, la campagne a délivré, sur des affiches qui ont pris place dans l'espace public, le message selon lequel « avec l'apprentissage, les talents deviennent des pros » – et qui ne le souhaiterait pas pour ses enfants, ou pour soi-même ?

L'année 2015 a vu la perméabilité du système éducatif suisse passer au premier plan de la campagne et les perspectives de carrière offertes par la formation professionnelle gagner en visibilité. Le slogan « Apprends..., deviens... » insistait sur l'importance de la formation professionnelle en tant que tremplin vers d'innombrables possibilités de promotion et de réorientation.

Une campagne toujours en phase avec son époque

Les priorités et les instruments de communication de la campagne FormationProfessionnellePlus.ch sont constamment adaptés aux nouvelles réalités. Les actions menées sont régulièrement évaluées. Alors que les affiches constituaient le principal support au tout début de la campagne, les petits films et les vidéos ont peu à peu pris le relais, que ce soit à la télévision ou dans les médias sociaux. L'objectif de la communication dans le domaine de la formation professionnelle n'a, lui, pas changé depuis les années 1990 : en s'appliquant à faire valoir les atouts de la formation professionnelle et l'importance de cette dernière pour les entreprises et la société, la Confédération apporte sa pierre à l'édifice afin que le besoin de personnel qualifié soit couvert. Aujourd'hui et demain.

Contact : Gerda Lüthi, SEFRI
Responsable de projet
Unité Politique de la formation professionnelle
gerda.luethi@sbfi.admin.ch, +41 58 464 05 83

**APPRENDS ARBORICULTEUR,
DEVIENS TECHNOLOGUE EN
DENRÉES ALIMENTAIRES.**
LES PROS VONT DE L'AVANT.

FORMATIONPROFESSIONNELLEPLUS.CH
Une initiative conjointe de la Confédération, des cantons et des organisations du monde du travail.

Informations complémentaires :
Site internet de la campagne :
www.formationprofessionnelleplus.ch
Évaluation de la campagne : www.sbfi.admin.ch/evaluations

SwissSkills 2022: le tour de Suisse en 150 professions

La troisième édition des championnats suisses centralisés, les SwissSkills 2022, s'est tenue à Berne en septembre et a réuni plus de 1150 jeunes professionnels représentant 150 métiers. Des compétitions ont été organisées dans 85 de ces professions et les meilleurs talents, toutes régions confondues, ont été couronnés champions de Suisse. Le SEFRI encourage les championnats des métiers tels que les SwissSkills à différents niveaux.



L'édition 2022 des SwissSkills a connu une affluence record lors de la journée d'ouverture. Rien que la première heure, près de 10 000 écolières et écoliers ont défilé sur le site d'exposition. Photo : SwissSkills

Du 7 au 11 septembre 2022, plus de 1150 jeunes professionnels talentueux, représentant environ 150 professions, étaient sous le feu des projecteurs sur le site de BERNEXPO. Ce salon des métiers s'est tenu pour la troisième fois, les éditions précédentes datant de 2014 et 2018. Grâce au format unique des SwissSkills centralisés, les jeunes en âge de choisir une orientation professionnelle, et le grand public de manière plus générale, ont pu observer les talents de toute la Suisse à l'œuvre et se forger une meilleure idée des différentes professions. Plus de 70 organisations professionnelles ont participé à l'événement et donné au public la possibilité de s'essayer aux métiers présentés.

Vitrine de la formation professionnelle

« Le système suisse de formation professionnelle est un pilier majeur de la place économique et scientifique suisse, surtout en période de crise. Il permet aux jeunes d'entrevoir des perspectives professionnelles, quand bien même la situation est incertaine », explique le président du comité d'organisation Daniel Arn. Les SwissSkills 2022 ont mis la formation professionnelle à l'honneur, et les 120 000 visiteurs ont pu déambuler sur 100 000 mètres carrés, soit 14 terrains de football, pour en découvrir les nombreuses facettes.

Collaboration fructueuse entre les pouvoirs publics et l'économie privée

Les « SwissSkills 2022 » sont organisés par l'association SwissSkills Bern, sur mandat de la Fondation SwissSkills. Le modèle suisse de formation professionnelle doit son succès en grande partie aux efforts conjoints des pouvoirs publics et de l'économie privée. La collaboration entre les différents acteurs se reflète dans les SwissSkills 2022. Conformément à la loi sur la formation professionnelle, la Confédération a contribué à hauteur de 60 % au budget total de l'exposition, qui se chiffrait à environ 15 millions de francs. Le canton et la ville de Berne ont assumé pour leur part 15 % des coûts totaux. Quant aux 25 % restants, ils ont été financés par des fonds privés, levés en grande partie par le sponsoring et la collecte de fonds. Les quelque 70 organisations professionnelles ayant participé à l'événement jouent par ailleurs un rôle primordial lors de l'exposition, car elles organisent les compétitions et présentent les professions.

Le SEFRI encourage les championnats des métiers à différents niveaux

La Fondation SwissSkills, soutenue par la Confédération, les cantons et les organisations professionnelles, encourage la formation initiale et la formation continue des jeunes professionnels. Elle organise



Sur le site de BERNEXPO, plus de 1000 jeunes talents ont offert un aperçu saisissant de la diversité professionnelle en Suisse dans le cadre de 85 compétitions et de 65 présentations de métiers. Photos: SwissSkills

et coordonne la participation suisse aux championnats internationaux des métiers EuroSkills et WorldSkills. De plus, elle soutient et conseille les associations professionnelles dans l'organisation des championnats suisses. La Fondation informe en outre le grand public sur les championnats et contribue à la visibilité de la formation professionnelle et du système de formation dual. Conformément à la loi sur la formation professionnelle, le SEFRI soutient les activités de la Fondation depuis 2002.

Souligner la diversité et les possibilités de carrière de la formation professionnelle

La formation professionnelle prépare des spécialistes qui sont d'une importance capitale pour assurer le bon fonctionnement de l'économie suisse. Grâce à la formation professionnelle initiale, à la formation professionnelle supérieure et aux hautes écoles spécialisées, mais

aussi grâce aux écoles polytechniques fédérales et aux universités, les entreprises suisses ont à disposition un large spectre de professionnels. Cette caractéristique fait la force de la Suisse sur le plan international. Les manifestations telles que les SwissSkills contribuent de manière déterminante à souligner la diversité de la formation professionnelle et les possibilités de carrière offertes par cette dernière et à inciter les jeunes à choisir cette voie.

Faire connaître la diversité de la formation professionnelle est au cœur des activités du SEFRI. C'est pourquoi celui-ci soutient l'organisation et la mise en œuvre des championnats des métiers nationaux et internationaux. Le SEFRI met en avant la formation professionnelle par d'autres mesures, comme l'organisation de la campagne FormationProfessionnellePlus.ch, le cofinancement de la plateforme www.orientation.ch ou le soutien des salons des métiers régionaux.

Contact: Marija Bojanic Stirnemann, SEFRI
Cheffe de projet, unité Formation continue et encouragement de projets
marija.bojanic@sbfi.admin.ch, +41 58 485 64 75

Informations complémentaires:
SwissSkills: www.swiss-skills.ch/fr
Résultats des championnats des métiers 2022 :
www.swiss-skills2022.ch/fr

Résultats de la CONFINTEA VII à Marrakech

La Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA) est un événement organisé tous les douze ans depuis 1949 par l'UNESCO. En tant qu'État membre de l'organisation, la Suisse a pris part à toutes les conférences et s'engage pour la mise en œuvre des plans d'action et des recommandations y afférents. Lors de la septième édition, qui s'est tenue en juin 2022 à Marrakech, les participants ont principalement traité des défis qui attendent l'apprentissage et l'éducation des adultes au cours des prochaines années.



Délégation suisse à Marrakech, CONFINTEA VII. De gauche à droite, Bernhard Grämiger (FSEA), Maja Huber (CIFC), Gaétan Lagger (SEFRI).
Photo: màd

Des représentants de 142 pays membres se sont réunis en présentiel et en ligne afin de discuter des objectifs et des actions liés à l'apprentissage et à l'éducation des adultes dans un contexte mondial. Les différents réunions plénières, tables rondes et ateliers thématiques ont servi de plateforme d'échange aux participants.

Priorités thématiques

La conférence avait pour thème central les défis transversaux comme le développement durable, la numérisation et l'inclusion. Les participants sont aussi revenus sur les préoccupations existantes liées à l'apprentissage et à l'éducation des adultes, notamment en ce qui concerne la mise en place de structures de gouvernance et de financement adéquates ainsi qu'une meilleure prise en compte des besoins changeants du marché du travail. L'égalité des chances dans le contexte de l'apprentissage tout au long de la vie et l'accès à l'éducation à la citoyenneté pour tous font également partie des thèmes abordés à cette occasion.

Les résultats du Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE 5) ont également été présentés lors de cet événement. Il s'agit d'un rapport alliant les données d'enquête, les analyses politiques et les études de cas pour fournir aux décideurs politiques, aux chercheurs et aux praticiens une image actualisée de l'apprentissage et de l'éducation des adultes dans les États membres de l'UNESCO. Les recommandations, qui visent à développer l'apprentissage tout au long de la vie et à promouvoir une citoyenneté active, ont posé les fondements du cadre d'action dont l'adoption a constitué le moment phare de la conférence.

Cadre d'action pour les douze prochaines années

En sa qualité de parrain de cette septième conférence, Sa Majesté le roi Mohammed VI a souligné dans son message l'importance du cadre d'action qui doit placer les apprenants adultes au centre de la politique de formation et servir de feuille de route aux décideurs politiques pour la décennie à venir. L'adoption du Cadre d'action de

Marrakech montre le pouvoir transformateur de l'apprentissage et de l'éducation des adultes et met en relief leur importance en tant que composantes essentielles de l'apprentissage tout au long de la vie.

Les membres de l'assemblée se sont accordés à dire que l'apprentissage tout au long de la vie joue un rôle fondamental dans le développement des compétences des adultes et permet à ces derniers de devenir des acteurs de la transition verte et de montrer l'exemple aux jeunes. Quant au progrès numérique, le cadre d'action insiste sur le fait qu'un accès égal aux environnements d'apprentissage doit être garanti pour tous et que les nouvelles technologies doivent pouvoir contribuer à un apprentissage personnalisé.

L'un des objectifs prioritaires du nouveau cadre d'action reste l'encouragement des compétences de base des adultes, qui représente encore un défi de taille pour de nombreux pays. Désormais, cet objectif est aussi élargi à l'acquisition de compétences numériques.

Participation active de la Suisse aux discussions sur le cadre d'action

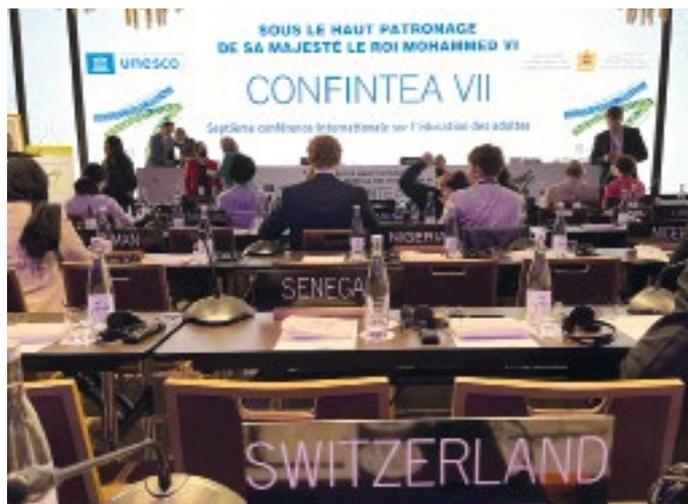
La Commission suisse pour l'UNESCO, qui a coordonné la participation de la Suisse à la conférence, a pris part virtuellement aux discussions. Sur place, la délégation suisse était composée de Maja Huber, coprésidente de la Conférence intercantonale de la formation continue, Bernhard Grämiger, directeur de la Fédération suisse pour la formation continue et Gaéтан Lagger, responsable de projet au SEFRI. Selon Bernhard Grämiger, la CONFINTEA VII était une expérience d'autant plus importante et enrichissante qu'elle a mis en lumière la pertinence de l'apprentissage et de l'éducation des adultes dans le contexte de la politique de formation internationale. Les participants ont ainsi identifié la progression fulgurante de la numérisation, le changement climatique et les inégalités croissantes entre les pays comme défis majeurs de l'apprentissage tout au long de la vie.

En septembre 2021, la Suisse avait déjà participé activement aux réunions de consultation régionales et profité de l'occasion pour émettre des recommandations concernant le Cadre d'action de Marrakech. Sur le plan du contenu, les points sur lesquels la Suisse s'est particulièrement engagée ont pour la plupart été pris en compte dans le texte définitif :

- améliorer la qualité de l'apprentissage tout au long de la vie, y compris pour les minorités et les groupes vulnérables ;
- augmenter les dépenses publiques destinées à l'éducation des adultes ;
- renforcer l'encouragement des compétences de base ;
- encourager la mise en place de nouvelles formes d'apprentissage numérique ;
- augmenter la participation à l'apprentissage et à l'éducation des adultes, qu'il s'agisse de programmes formels ou non formels.

Contact : Gaéтан Lagger, SEFRI
Responsable de projet, Unité Coopération internationale en matière de formation et de qualifications professionnelles
gaetan.lagger@sbfi.admin.ch, +41 58 463 26 74

Theres Kuratli, SEFRI
Cheffe suppléante, Unité Formation continue
theres.kuratli@sbfi.admin.ch, +41 58 464 20 86



Assemblée plénière, CONFINTEA VII. Photo : màd



Atelier, CONFINTEA VII. Photo : màd

Prochaines étapes

Les progrès effectués dans la réalisation des objectifs doivent comme toujours faire l'objet d'un monitoring. Cette approche permet de faire régulièrement le point sur la situation et d'optimiser les mesures selon les besoins. Les acteurs concernés mèneront également des discussions au niveau national afin de relever ce qui fonctionne déjà bien pour la Suisse et ce qui peut encore être amélioré dans la mise en œuvre du cadre d'action.

Informations complémentaires :
www.uil.unesco.org/fr/education-des-adultes/confintea

Priorités de la coopération internationale en matière de formation

La Suisse a besoin d'un système de formation et de recherche de qualité si elle veut rester concurrentielle et novatrice à l'échelle internationale. Des réseaux d'experts solides, propices à l'émergence et à la diffusion des connaissances, sont d'une importance centrale dans ce contexte. La coopération et la mobilité transfrontières des meilleurs talents parmi les étudiants et les chercheurs y contribuent fortement. La Confédération crée les conditions-cadres pour favoriser le développement de ces coopérations internationales selon une approche ascendante.



Le SEFRI finance des bourses pour le Collège d'Europe à Bruges et à Natolin. Le Collège d'Europe a été fondé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Par son activité d'enseignement supérieur et de recherche, il a pour vocation de contribuer au développement de la coopération et de l'intégration en Europe. Photo : Collège d'Europe Natolin

L'encouragement des échanges et de la mobilité dans la formation relève d'une longue tradition dans les programmes de formation de l'Union européenne et dans le programme suisse pour Erasmus+. En complément, le SEFRI encourage d'autres projets ou activités de coopération internationale dans ce domaine. Par exemple, l'encouragement de jeunes talents et de la relève scientifique selon le critère de l'excellence est l'un des principes de la Confédération dans la formation, la recherche et l'innovation (FRI). Il stimule notamment la capacité d'innovation et la créativité. Il s'agit d'opérer de façon ciblée pour développer et diffuser le savoir spécialisé en participant à des réseaux d'experts, avec une attention particulière portée au potentiel scientifique insuffisamment exploité. Diverses organisations et institutions actives dans la formation et la recherche constituent le groupe cible des mesures d'encouragement de la Confédération.

Encouragement des talents

À titre subsidiaire, le SEFRI finance notamment les Olympiades scientifiques, la fondation Science et jeunesse et la Fondation suisse

d'études, qui s'engagent ensemble pour encourager les jeunes talents depuis le degré primaire jusqu'au tertiaire. L'encouragement précoce est d'une grande pertinence en matière de politique de la formation ; il permet d'éveiller l'intérêt des jeunes dès la scolarité pour des matières spécifiques telles que les MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles, technique). Conséquence de cet encouragement de la relève, des jeunes de tous âges remportent des succès dans de nombreuses orientations lors des concours internationaux, se faisant ainsi les ambassadeurs du système FRI suisse à l'étranger.

Encouragement transdisciplinaire de l'excellence scientifique

La progression de la mondialisation ne fait qu'accroître l'importance des institutions offrant aux chercheurs de divers horizons un cadre privilégié qui favorise les échanges transdisciplinaires. Les instituts d'études avancées jouent ici un rôle clé. La Confédération soutient entre autres le Wissenschaftskolleg zu Berlin : fondé en 1980, ce collège sélectionne chaque année 45 chercheurs du monde entier et met à leur disposition un espace d'échanges transdisciplinaires,

le critère déterminant étant celui de l'excellence. Pendant dix mois, ces chercheurs travaillent sur un projet de leur choix, majoritairement dans le domaine des sciences humaines ou dans celui des sciences naturelles. Des compositeurs, des écrivains, des journalistes, des réalisateurs et des diplomates des deux sexes enrichissent davantage encore ces échanges transdisciplinaires.

Le Wissenschaftskolleg zu Berlin collabore étroitement avec le New Europe College, fondé en 1994 à Bucarest, et avec le Center for Advance Study, inauguré en 2000 à Sofia. Le SEFRI ne soutient ces deux dernières institutions qu'indirectement, dans le cadre de leur coopération avec le Centre pour la gouvernance et la culture en Europe de l'Université de Saint-Gall. Les trois instituts – Saint-Gall, Bucarest et Sofia – concentrent leur recherches en sciences humaines dans la région de la mer Noire. Ces coopérations soutenues par la Confédération doivent servir à développer et à consolider le réseau international des chercheurs suisses travaillant sur les questions liées à l'Europe de l'Est. L'enjeu est aussi d'établir et de resserrer des liens avec des pays qui disposent d'un potentiel scientifique prometteur, mais trop peu exploité par la Suisse.

L'Institut d'Études Avancées de Nantes est également un centre avec lequel les hautes écoles suisses entretiennent des liens avec le soutien de la Confédération. Il s'agit là d'une coopération avec l'Université de Fribourg.

Coopération avec des centres de compétences étrangers

Hormis le Centre pour la gouvernance et la culture en Europe de l'Université de Saint-Gall, d'autres centres de compétences rattachés à des hautes écoles suisses reçoivent des subsides de la Confédération pour des travaux scientifiques sur l'Europe de l'Est. Cette thématique constitue en effet une priorité transversale dans le domaine de la coopération internationale en matière de formation. Par exemple, le département d'histoire de l'Université de Bâle bénéficie d'un soutien dans le cadre de l'initiative « Ukrainian Research in Switzerland », de même que le Center for Eastern European Studies de l'Université de Zurich pour les projets correspondants de coopération internationale. Ces deux structures contribuent ainsi à approfondir les connaissances des chercheurs suisses sur les questions liées à l'Europe de l'Est.

Dans le même esprit, d'autres coopérations reçoivent un soutien de la Confédération : celles de l'Europa Institut de l'Université de Zurich avec des instituts de droit international et de droit européen situés en Europe de l'Est et aux États-Unis, ou encore celle nouée entre l'Université de Neuchâtel et le Centre international de Mathématiques Pures de Nice (CIMPA). Le CIMPA s'ouvre plus spécifiquement à des mathématiciens de talent venus de pays du Sud global, raison pour laquelle la Suisse est intégrée à ce réseau. Enfin, le SEFRI soutient la coopération entre la haute école pédagogique de Lucerne et l'Institut international pour la mémoire de la Shoah à Jérusalem, contribuant ainsi aux cultures mémorielles et à la didactique de l'histoire. Le but est de former les futurs enseignants par des outils de sensibilisation à

travers des séjours d'études, le maillage international et la recherche comparée sur la formation au niveau international.

Le SEFRI verse par ailleurs des bourses pour l'admission au Collège d'Europe de Bruges, à celui de Natolin et à l'Institut universitaire européen de Florence (IUE). L'accès à ces instituts de formation postgrade est ouvert aux étudiants d'un excellent niveau et diplômés d'une haute école suisse. Le financement de la Chaire suisse d'études à l'IUE sur la démocratie, le fédéralisme et la gouvernance internationale suit la même logique. Ces instruments d'encouragement contribuent durablement à la relève dans les sciences et l'économie.

Manifestations et séminaires spécifiques

La coopération internationale dans la formation est à l'origine d'autres projets et activités sur des thématiques transversales. Le SEFRI participe notamment au financement de séminaires, de manifestations, de réseaux internationaux et d'autres activités visant les échanges transnationaux dans toute une série de domaines : éducation au développement durable, égalité des chances, sylviculture, droits de l'enfant, étude de l'antiquité, formation des adultes, éthique ou arts dramatiques. Concernant les arts dramatiques, la Hochschule der Künste de Berne organise régulièrement des échanges entre hautes écoles de théâtre d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.

La coopération entre ces trois pays se concrétise également à travers la Journée internationale des enseignants d'allemand (internationale Tagung der Deutschlehrerinnen und Deutschlehrer, IDT). L'IDT est le plus grand forum mondial pour l'allemand comme langue étrangère et comme langue seconde. Sous l'intitulé « mit.sprache.teil.haben », il s'est tenu cette année à Vienne autour de la thématique de la langue en tant que vecteur d'intégration. Cette 17^e édition a accueilli quelque 2700 personnes, tant en présentiel que par voie numérique, qui ont échangé autour de la formation continue, de la transmission entre théorie et pratique et du positionnement de l'allemand comme langue étrangère et comme langue seconde dans ses aspects technique et politique.

Large éventail de formes de coopération – priorités concrètes

La coopération internationale dans la formation gagne en ampleur. C'est pourquoi il est important pour la Confédération de fixer des priorités claires dans l'encouragement de projets et d'activités tout en réexaminant constamment les possibilités de faire évoluer la coopération transnationale dans ce domaine. À l'heure actuelle, l'accent est mis sur la promotion des talents, auxquels il convient de donner davantage de visibilité au niveau international tout en encourageant la transdisciplinarité dans l'excellence scientifique et la coopération avec des centres de compétences situés à l'étranger. Pour ce qui est des contenus, priorité est donnée aux études sur l'Europe de l'Est et aux thématiques transversales comme l'égalité des chances et le développement durable. Les projets allant dans ce sens peuvent bénéficier de subventions s'ils apportent une plus-value sous l'angle de la politique de la formation.

Contact : Claudia Lippuner, SEFRI
Responsable de projet, unité Coopération internationale en matière de formation et de qualifications professionnelles
claudia.lippuner@sbfi.admin.ch, +41 58 463 79 84

Informations complémentaires :
www.sbfi.admin.ch/coop_int_fp

« Seule l'action conjuguée de différentes technologies peut mener à des changements novateurs »

Mandatée par le SEFRI, l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) a procédé à une analyse prospective sur la place scientifique et industrielle de la Suisse. L'étude intitulée « Le paysage de recherche de la Suisse: un aperçu technologique » porte sur 49 technologies issues de neuf domaines de recherche différents. Claudia Schäfer, cheffe de projet à la SATW, nous donne un aperçu du contexte et des résultats de cette analyse.

Comment s'est déroulé votre travail pour cette étude ?

Claudia Schäfer: ce qui était à la fois fascinant et difficile, c'était la diversité des thèmes et le fait que les technologies analysées atteignaient des degrés de maturité très différents; certaines d'entre elles étaient en effet prêtes à être appliquées, alors que d'autres étaient quasiment irréalisables voire proches de la science-fiction. J'ai appris et j'ai compris beaucoup de choses. Travailler avec plus de 60 experts issus de milieux très variés et débordant d'enthousiasme pour leur domaine respectif a été une expérience formidable. Ce qui était nouveau, c'est que, contrairement au rapport « Technology Outlook » que nous avons publié en 2021, cette étude portait sur la problématique de l'encouragement. Je tiens enfin à relever que le temps qui nous a été imparti pour réaliser ce projet que je qualifierais de vaste et complexe était très court.

Qu'est-ce qui vous a le plus étonnée ?

Je me suis concentrée sur les systèmes autonomes, les sciences de la vie, les procédés de fabrication et les matériaux. Grâce à mon bagage en sciences de la vie, j'ai été moins surprise par les découvertes liées à ce domaine que par celles relatives aux procédés de fabrication et aux matériaux. Les matériaux d'impression 4D, les matériaux autocicatrisants, la bio-impression 3D, mais aussi des sujets tels que les éoliennes volantes et les circuits intégrés photoniques sont autant de thèmes qui m'ont véritablement captivée. Des révolutions dont la société n'a pas encore conscience sont en cours de préparation dans ces différents domaines.

J'ai pu constater une fois de plus l'importance considérable des technologies facilitatrices telles que l'intelligence artificielle, l'ordinateur quantique et les métamatériaux, de même que les progrès réalisés à petite échelle comme les circuits alimentaires de proximité. L'étude m'a en outre permis de comprendre que seule l'action conjuguée de plusieurs technologies peut mener à des changements novateurs et qu'il faut tenir compte de l'acceptation sociale. J'ai également pris

conscience du fait qu'un grand nombre d'explications et d'innovations sociales sont nécessaires pour parvenir à cette acceptation.

La Suisse est-elle bien positionnée en ce qui concerne les technologies d'avenir ?

Tous les experts interrogés ont souligné l'excellence du paysage de la recherche en Suisse. Des pôles de compétences comme celui de Zurich avec l'ETH, l'université, le Wyss Center et la haute école des sciences appliquées (ZHAW) offrent des possibilités de collaboration uniques au monde. Ils encouragent également les approches interdisciplinaires en matière de recherche, qui ne cessent de gagner en importance et qui sont indispensables au développement de nouvelles technologies.

« La Suisse se caractérise par des start-up et des PME qui occupent le haut du classement mondial dans les applications de niche et de haute technologie. »

S'agissant du soutien accordé aux projets de recherche, la Suisse est dans le peloton de tête des États de l'OCDE. La plupart des chercheurs considèrent le financement de la recherche et développement comme suffisant. La Suisse se caractérise par des start-up et des PME qui occupent le haut du classement mondial dans les applications de niche et de haute technologie. Elles peuvent transformer les résultats de la recherche en produits. Les technologies d'avenir disruptives représentent une grande chance pour ces petites entreprises inno-



Claudia Schärer est responsable du domaine de l'identification précoce à la SATW. Elle a rédigé, avec une soixantaine d'experts, une analyse prospective sur la place scientifique et industrielle de la Suisse.

vantes. La Suisse est donc bien positionnée pour participer avec succès au développement des technologies d'avenir ainsi que pour les adopter et les mettre en œuvre.

Quels sont à votre avis les défis de la place scientifique et industrielle de la Suisse ?

Je vois plusieurs défis qui concernent le financement. Ainsi, dans les champs de recherche interdisciplinaires où il y a de nombreuses technologies facilitatrices, les acteurs concernés sont confrontés à des difficultés pour obtenir un soutien. Il serait en outre utile de mettre en place des groupes d'évaluation interdisciplinaires pour évaluer les demandes complexes.

L'encouragement public devrait par ailleurs englober également le financement d'infrastructures coûteuses, par exemple celui des salles blanches dans le domaine de la photonique, car il dépasse les possibilités financières des petites entreprises. Ce financement permettrait de garantir que la recherche et la production en petites séries demeurent en Suisse.

À cela s'ajoute que l'accès aux moyens d'encouragement d'Horizon Europe est actuellement beaucoup plus compliqué en raison du statut de pays tiers non associé de la Suisse. Et ce problème concerne aussi bien les hautes écoles que l'industrie. Toutefois, les experts relèvent unanimement que l'intérêt monétaire n'est pas le seul facteur déterminant dans ce contexte. La coopération internationale joue elle aussi un rôle essentiel pour assurer la compétitivité du pôle de recherche suisse.

Outre le financement, quels sont les autres défis à relever ?

Dans le domaine de la recherche biomédicale, tant les autorités que les requérants souffrent du fait que les procédures d'admission sont

de plus en plus lourdes et de plus en plus chères. Il s'agit là d'un problème qui concerne non seulement la Suisse, mais également toute l'Union européenne. Or, le risque existe que l'Europe soit nettement désavantagée par rapport aux États-Unis où la Food and Drug Administration (FDA) réagit toujours de manière agile et rapide aux nouveaux développements.

Pour ce qui est de la place économique, on observe une désindustrialisation, ou plutôt une tertiarisation. Ce changement pourrait être de mauvais augure pour la commercialisation des nouvelles technologies. De plus, depuis des années, le nombre de PME qui déploient des activités de recherche et développement ne cesse de diminuer dans notre pays. Mais la bonne nouvelle, c'est que les PME qui exercent encore de telles activités investissent une part toujours plus importante de leur chiffre d'affaires dans la recherche et développement.

Contact : Daniel Dossenbach, SEFRI
Chef de projet, unité Innovation
daniel.dossenbach@sbfi.admin.ch, +41 58 463 95 48

Informations complémentaires :
Étude « Le paysage de recherche de la Suisse :
un aperçu technologique » :
www.sbfi.admin.ch/paysage-de-recherche-ch

Académie suisse des sciences techniques SATW :
www.satw.ch/fr

Renforcer encore davantage le pôle suisse de recherche et d'innovation grâce à des mesures ciblées

Une mission centrale et constante de la Confédération est de soutenir le rayonnement de la Suisse en tant que pôle de recherche et d'innovation. Dans le contexte des possibilités limitées de participation de la Suisse au programme-cadre de l'UE pour la recherche et l'innovation, Horizon Europe 2021-2027, des mesures nationales sont nécessaires pour permettre à la Suisse de rester au contact des meilleurs sur le plan international. C'est pourquoi le Conseil fédéral a décidé, en mai 2022, de prendre deux mesures complémentaires: l'encouragement de coopérations de recherche bilatérales et multilatérales et le lancement d'une initiative nationale Quantum.



La Confédération a défini un éventail de mesures coordonnées pour soutenir la recherche et l'innovation en Suisse. Dès 2023, deux mesures spécifiques viendront compléter ce dispositif: l'initiative nationale Quantum et le développement ciblé des coopérations internationales de recherche. Photo: Oliver Oettli

La Suisse jouit d'une excellente réputation dans différents champs de recherche. Elle est également très bien intégrée dans les réseaux internationaux. Cette bonne situation de départ permet aux chercheurs de Suisse d'entretenir les partenariats existants et leur offre de nouvelles opportunités de coopération, qui sont autant d'occasions de tester leur compétitivité internationale. Dans le contexte actuel de partici-

pation restreinte à Horizon Europe, il est d'autant plus important de renforcer l'attrait de la Suisse par des mesures ciblées. Afin d'atténuer les conséquences négatives de cette mise à l'écart, le Conseil fédéral a pris des mesures transitoires nationales. En parallèle, il a également décidé de lancer deux mesures complémentaires.

Encouragement de coopérations de recherche bilatérales et multilatérales

L'encouragement des coopérations de recherche bilatérales et multilatérales a pour but d'étendre et de renforcer judicieusement les coopérations existantes et de nouer à moyen terme de nouveaux partenariats. La priorité est donnée à des programmes concernant des thèmes d'importance stratégique et intéressant des pays d'Europe et du reste du monde. Il s'agit essentiellement de « petits pôles de recherche nationaux » dans lesquels il est possible de déployer une recherche d'excellence, coordonnée au sein d'alliances de recherche internationales.

Un montant total de 80 millions de francs est actuellement prévu pour la mise en œuvre de ces mesures pendant les années 2023 à 2028. Les travaux préparatoires ont commencé avec le Fonds national suisse en tant que partenaire exécutif. Dans un premier temps, il s'agit de clarifier comment de tels programmes peuvent être mis en œuvre le plus efficacement, sur quelles thématiques et avec quels pays partenaires. Les deux premiers programmes sont prévus pour début 2023 et seront suivis de deux autres en 2024.

Initiative nationale Quantum

La deuxième mesure complémentaire concerne le domaine des technologies quantiques, dans lequel la Suisse dispose d'excellentes compétences.

La technologie quantique couvre un large champ qui va de la recherche fondamentale (ordinateur quantique pour des calculs plus rapides) jusqu'à des applications très prometteuses sur le plan commercial, dans les domaines des appareils de mesure ou de la communication (capteur quantique et communication quantique). Afin de renforcer la position avantageuse de la Suisse et de mieux relier les différents partenaires grâce à une coordination ciblée, la Confédération a lancé une initiative nationale. Celle-ci doit exercer un effet de levier sur les plans suivants : un renforcement ciblé de la recherche par le biais d'appels à projets compétitifs, la mise en place et le développement coordonnés à l'échelle nationale de plateformes d'infrastructures et de technologies dédiées au transfert de savoir et de technologie, la conception de cursus attrayants et l'encouragement de la coopération internationale. Un budget de quelque 80 millions de francs est actuellement prévu pour financer l'initiative pendant les années 2023 à 2028. Ces moyens viennent compléter les investissements considérables des hautes écoles et les activités déjà en cours dans le domaine quantique, à l'exemple des pôles de recherche nationaux QSIT (Quantum Science and Technology) et SPIN (Spin Qubits in Silicon), ainsi que du programme d'encouragement (Quantum Transitional Call) récemment mis au concours par le Fonds national suisse agissant sur mandat du SEFRI dans le cadre des mesures transitoires.

Les travaux visant à concrétiser l'initiative Quantum ont commencé : de premiers entretiens ont eu lieu avec le partenaire chargé de la mise en œuvre, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Dans une première étape, un comité de pilotage sera institué avec pour tâche de définir les priorités et d'accompagner les mesures d'encouragement. Il est prévu que cette instance démarre ces activités au début de l'année 2023.

Importance des mesures complémentaires dans le contexte des autres mesures

Les mesures complémentaires ont pour but de renforcer la position de la Suisse en matière de recherche et d'innovation en agissant sur des domaines scientifiques clés. Elles seront mises en œuvre indépendamment de savoir si un renouvellement de l'association au paquet Horizon sera possible. En cas d'association, elles compléteront les programmes Horizon et apporteront une plus-value par rapport à ces derniers. En cas de non-association prolongée, elles pourront être étendues ou adaptées. Dans cette éventualité, des mesures supplémentaires devraient être examinées afin de garantir l'attrait et la compétitivité du pôle de recherche et d'innovation suisse.

Performance de la Suisse en termes de publications sur le domaine quantique, 2016-2020

Indicateurs	Score de la Suisse	Rang mondial
Part mondiale de publications Quantum	1 %	18
Impact* des publications Quantum (indice relatif de citations)	133	1

* L'impact des publications d'un pays montre l'attention que ses publications suscitent auprès des chercheurs. Il se mesure par le nombre de citations que comptent ses publications. L'impact de la Suisse se situe à 133, soit 33 points de plus que la moyenne mondiale.

Source : Clarivate Analytics (SCIE/SSCI/A&HCI), traitement SEFRI

Contact : Nicole Schaad, SEFRI
Cheffe suppléante de la division Recherche et innovation
nicole.schaad@sbfi.admin.ch, +41 58 463 59 85

Informations complémentaires :
Mesures complémentaires :
www.sbfi.admin.ch/r-i_mesures-complementaires

Performance de la Suisse en termes de publications scientifiques dans les domaines Quantum et Open Access :
www.sbfi.admin.ch/publications-scientifiques

Une grande confiance des Suisses dans la science

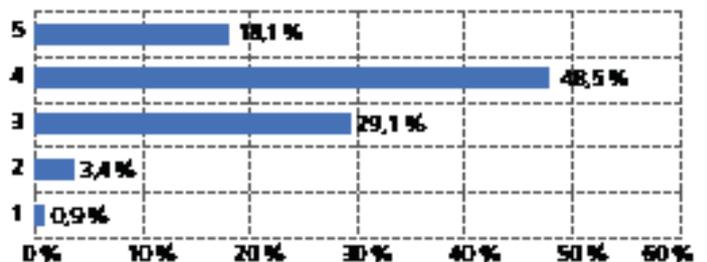
La Suisse offre de bonnes conditions-cadres pour le développement des activités de recherche et d'innovation. Parmi elles, la confiance qu'accorde la population suisse à la science.



Que pensent les Suissesses et les Suisses des sujets scientifiques? Comment les différentes sources d'informations influencent leur regard sur la science? Ces questions sont au cœur du Baromètre scientifique suisse, un sondage publié tous les trois ans depuis 2016.

Une enquête spéciale réalisée à la fin du mois de novembre 2020 le confirme: la confiance de la population suisse dans la science et la recherche a sensiblement augmenté durant la pandémie. Un peu plus de deux tiers de la population (67 %) indiquent que leur degré de confiance dans la science est fort ou très fort. La proportion était de 56 % en 2019. Comme pour les éditions précédentes, la question de savoir si l'État doit soutenir la recherche scientifique a aussi été approuvée à une très large majorité. Près de trois quarts des habitants (74 %) se déclarent favorables voire très favorables au soutien de l'État.

Confiance de la population suisse dans la science en général, 2020



Échelle de 1 à très faible à 5 à très grande

Différences d'arrondi possibles

Source: Aditus COMAD de la Baromètre Scientifique Suisse n° (2020, n=1065), Institut SEFRI

La stabilité et la sécurité sur le plan politique, la modernisation constante des infrastructures, la perméabilité et l'excellence du système de formation ainsi que des conditions fiscales intéressantes comptent parmi les nombreuses autres conditions-cadres avantageuses de la Suisse. La liberté de la science, garantie par la Constitution, et le recours à des instruments d'encouragement éprouvés jouent également un rôle fondamental dans la réalisation de performances de pointe en matière de recherche et d'innovation.

Contact : Annette Kull, SEFRI
Responsable de projet, Unité Pilotage du système FRI
annette.kull@sbfi.admin.ch, +41 58 462 21 49

Plus d'informations sur l'enquête :
www.wissenschaftsbarometer.ch/fr
La publication des résultats de l'édition 2022 est prévue pour le mois de novembre.

Patrice Soom

Collaborateur scientifique
Unité Organisations internationales de recherche IFO



Quel est votre domaine d'activité ?

Mon travail au SEFRI consiste à représenter et à défendre les intérêts de la Confédération au sein de la gouvernance de différents programmes multilatéraux et organisations internationales de recherche ainsi qu'à préparer les processus nationaux de décision et de financement correspondants. Je préside également, à titre suprapartes, le Comité administratif et financier de l'Installation européenne de rayonnement synchrotron ESRF, sise à Grenoble en France.

Ces programmes et organisations offrent à la recherche et à l'industrie helvétiques des opportunités de collaboration uniques et leur permettent d'accéder à des installations scientifiques de classe mondiale qu'aucun pays ne peut ni concevoir, ni construire, ni financer seul.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre travail ?

L'arrière-scène institutionnelle de la collaboration internationale multilatérale en recherche et innovation constitue un bouillon particulièrement savoureux mêlant science, technologie, politique nationale et internationale, diplomatie et négociations. La construction et l'exploitation d'infrastructures de recherche internationales en particulier présuppose que les priorités de recherche de plusieurs États convergent pour établir, au terme de négociations multilatérales longues et complexes, des structures institutionnelles qui persisteront durant plusieurs décennies. Les rencontres et les défis sont aussi variés que nombreux tout au long d'un chemin où la culture institutionnelle insufflée par la Suisse est fort appréciée et lui confère une influence certaine.

Quels sont les prochains défis qui vous attendent ?

La crise internationale déclenchée par l'agression russe en Ukraine couplée à des conditions économiques difficiles constituent autant de défis pour la présidence du Comité administratif et financier de l'ESRF, dont la Fédération de Russie est membre à part entière. D'autre part, il faudra mener à bien durant l'automne les travaux préalables aux négociations visant le renouvellement de la participation suisse à l'Institut Laue-Langevin ILL dès 2024. Enfin, l'absence d'accord associant la Suisse à Horizon Europe, au programme de recherche et de formation d'Euratom et à ITER impose de mettre en oeuvre rapidement des mesures transitoires au profit de la recherche suisse sur la fusion nucléaire, mais aussi de préserver son intégration aux réseaux internationaux.

Photo : COM SEFRI



Le Vitrocentre Romont (FR) est spécialisé dans la recherche sur l'histoire, la conservation et la technologie du vitrail, de la peinture sous verre et du verre. Fondé en 1988, il offre aujourd'hui toute une panoplie de prestations telles que la réalisation d'inventaires et la contextualisation dans le domaine des arts du verre, la mise à disposition de documentation, des expertises et des consultations en matière de conservation et de restauration. Il mène également ses propres projets de recherche et participe à l'élaboration de cours académiques. La Confédération contribue au financement du Vitrocentre à hauteur d'environ deux millions de francs pour les années 2021 à 2024. En tant qu'infrastructure de recherche d'importance nationale, le Vitrocentre soutient des chercheurs dans son domaine de compétence et génère une valeur ajoutée scientifique. Photo : Oliver Oettli